

Édito

L'efficacité des soins, une responsabilité collective



L'efficacité des soins ne se décrète pas par des injonctions simplistes, elle se construit par une coordination assumée et collective. Dans notre canton, l'accès aux soins demeure sous tension. Au lieu de prendre en compte la complexité du système de santé, les mesures proposées se limitent trop souvent à des ajustements tels qu'élargir les horaires de cabinets ou «mieux répartir » les urgences. Or, notre système repose sur une multitude de professions complémentaires, fortement engagé-es; le problème tient donc moins à la disponibilité des soignant-es qu'aux lacunes d'une organisation bien articulée.

Les conséquences de cette situation, visibles tout au long de l'année, s'amplifient en périodes de vacances et touchent l'ensemble des services médico-sociaux, se traduisant par une surcharge croissante des équipes et une accessibilité aux soins réduite, pour la population adulte et pédiatrique. Les listes d'attente s'allongent, par exemple dans les services de développement de l'enfant, alors que l'inquiétude des parents grandit (voir notre [dossier pédiatrie](#)), soulevant une question : comment faire pour garantir à chaque enfant la meilleure prise en charge ?

Pourtant, notre système prouve qu'il est aussi capable du meilleur. La réponse des acteurs et actrices de santé lors de la tragédie du 1er janvier à Crans Montana a rappelé notre capacité de mobilisation. Les ressources préhospitalières, hospitalières et ambulatoires ont été mises en place et coordonnées avec une efficacité qui impose le respect. Ce niveau de performance devrait pouvoir être appliqué dans les soins au quotidien.

Renforcer la collaboration, tant entre médecins qu'avec les autres professionnel·les du système de santé vaudois, constitue une priorité pour la SVM afin de garantir un accès à des soins de qualité, en phase avec la médecine d'aujourd'hui. La société évolue, notre profession aussi: nous devons adapter nos pratiques, préserver l'attractivité du métier pour la relève et soutenir celles et ceux qui réinventent leur trajectoire professionnelle. Ils et elles nous montrent qu'il est possible de concilier engagement et équilibre personnel (voir [dossier parcours et engagements médicaux](#)).

Ce changement exige un engagement collectif: défendre des conditions de travail réalistes, dialoguer avec les partenaires et proposer nos propres choix d'organisation des soins plutôt que de les subir. 2026 doit marquer une mobilisation visible du corps médical pour un système mieux coordonné, plus efficace et plus accessible, au bénéfice durable de nos patient-es, adultes comme enfants.

Dre Séverine Oppliger-Pasquali
Spécialiste en médecine interne générale Présidente de la SVM et membre du comité de rédaction